

# Définir la norme sociolinguistique dans les emprunts : étude de l'adaptation des segments /r/ et /h/ dans les médias québécois

Colloque international *Les français d'ici*

13 juin 2012  
Rosalie Bourdages  
Université du Québec à Montréal

# Cadre théorique



- La notion de **variation** est centrale en sociolinguistique.
- Même si on savait déjà que les pratiques linguistiques ne sont pas monolithiques, les travaux de William Labov montrent qu'il y a des corrélations entre le changement linguistique et certains facteurs sociaux (âge, sexe, groupe social, etc.)
- «La communauté linguistique dans son ensemble est unifiée par un ensemble normes» (Labov, 1976 : 412) concernant des traits linguistiques plus ou moins appréciés (= prestige associé à ces traits).
- Le «français standard» constitue une **norme** parmi plusieurs autres normes. La norme du français québécois standard oral constitue «la variété de français que les élites québécoises francophones tendent à utiliser dans les situations de communication formelle.» (Bigot, 2008 : 25)

# Cadre théorique



- Situations de langues en contact : présence d'emprunts.
- Il y a adaptation ou non-adaptation d'une structure phonologique «illégale» (Paradis et LaCharité, 1997 )
- Les recherches sur l'emprunt ont permis de théoriser et de mieux cerner les aspects de la phonologie d'une langue, la perception des mots étrangers, les stratégies d'adaptation de mots étrangers et l'organisation du lexique d'une langue (Paradis et Lebel, 1994).  
=> «jeu des contraintes» (Shinohara, 1997)
- Cette étude sur les emprunts s'inscrit dans le courant variationniste.

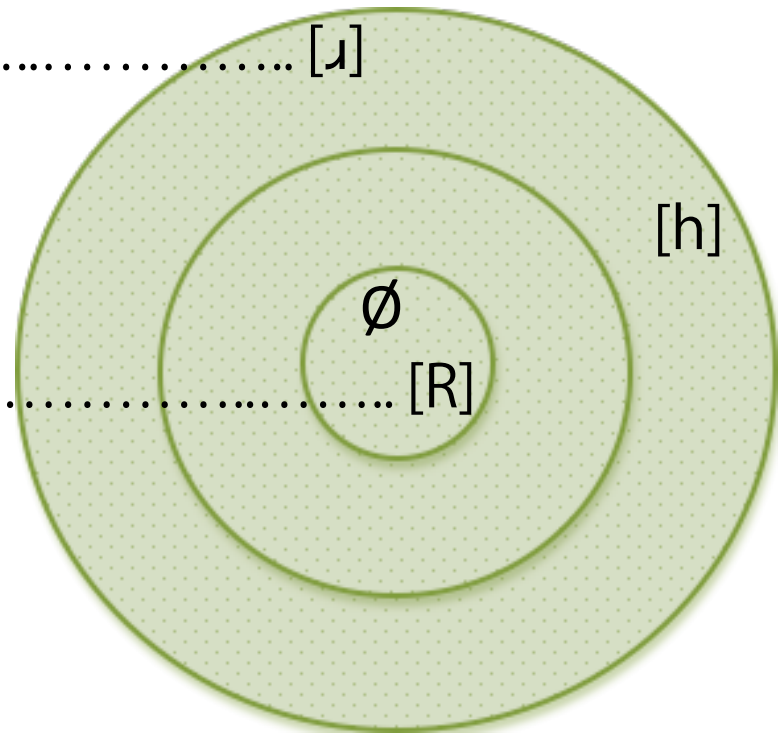
# Cadre théorique

## Organisation du lexique



- Périphérie..... [ɹ]  
⇒ Objet d'étude

- Centre..... [R]



\*(Chomsky, 1986, cité Paradis et Lebel, 1994)  
\*(Itô et Mester, 1995, cité Friesner, 2010)

# Cadre théorique



## Organisation du lexique

- Les segments non-natifs (ou périphériques, empruntés, non-adaptés) qui apparaissent dans la langue réceptrice sont sujet à de la variation (puisqu'ils alternent avec un segment natif).
- Cette variation est attribuable à certains facteurs linguistiques et sociaux.
- Variation entre un segment périphérique (ou non-natif) et un segment natif (Paradis et La Charité, cité Friesner, 2009 ; Paradis et Lebel, 1994)
  - Variante native = (r postérieur) [R], Ø
  - Variantes périphériques = (r rétroflexe, /h/) [ɽ], [h]

# Cadre théorique

## Variation



- Exemple de variation : le cas de «remix»



«[Je pense que oui en quatrième] Y'avait des bien bons [R] **emix** aussi, surprenants [ouais], que je faisais jouer de ça.»

- Claude Rajotte, Musiqueplus, 4 novembre 2011.



«C'est Joe Masiantonio, de Philadelphie, qui a refait ce... ce [ɹ]**emix**-là. »

- Isabelle Lacasse, Musimax, 29 août 2011.

# Cadre théorique



## /r/ et /h/

### /r/

- Portrait-type du locuteur utilisant /r/ rétroflexe Tousignant (1987a) : homme, peu instruit, bonne connaissance de l'anglais, emploi manuel, parents des Cantons de l'Est ou de Montréal.
- Friesner (2009) : démontre que le niveau de bilinguisme est le facteur influençant le plus la production des variantes du /r/ et remarque une gradation d'âge n'impliquant pas un changement en cours.
- Paradis et Lebel (1994) : montrent que le /r/ syllabique est souvent rétroflexe (comme dans *over*) et postérieur dans les autres positions.

### /h/

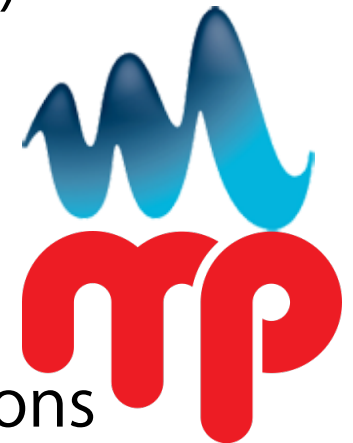
- Friesner (2009) : le style est le facteur le plus influent.
- Mah (2011) : problème de stockage de la représentation phonologique du [h] chez les francophones.

**Qu'en est-il pour les médias?** 7

# Projet



- Bâtir un corpus d'emprunts (avec /r/ et/ou /h/) provenant des médias
- Chaînes de télévision à contenu musical (le vocabulaire musical étant riche en emprunts)
- Différence de public-cible :
  - Musimax = 25-54 ans
  - MusiquePlus = 18-32 ans
- Les données proviennent de vidéos d'émissions régulières en ligne.
- Montréal : situation de contact.





# Objectifs de recherche



- Identifier les facteurs internes et externes susceptibles d'influencer le traitement des emprunts ;
- Vérifier s'il existe un effet d'accommodation;
- Faire des parallèles entre la présente étude (sur le comportement linguistique des locuteurs dans les médias) et les recherches précédentes ;
- Vérifier si les deux variables dépendantes, soit /r/ et /h/, suivent les mêmes tendances et ont une même évaluation sociale.

# Méthodologie

## Corpus




- 59 informateurs (animateurs, animatrices et artistes) âgés de 20 à 56 ans.
- 281 occurrences de /r/ et 115 occurrences de /h/, provenant d'un total de 111 mots empruntés à l'anglais.
- Codifiées selon : sexe, âge, origine géographique, appartenance linguistique, connaissance de l'anglais, position syllabique, environnement phonologique.
- /r/ : 71,2% rétroflexe [ɻ] (n=200)  
28,8% postérieur [R] (n=81)
- /h/ : 24,3% maintenu [h] (n = 28)  
75,7% absent (∅) (n=87)

# Méthodologie

## Questionnaire



Politique linguistique en vigueur? Prestige de la variante native?

- *J'ai arrêté, parce que j'avais besoin de m'arrêter.*
- Tout simplement pour ça. 
- *C'était un burnout, j pense, c'est ça c'que...*
- «Épuisement professionnel», [voilà! (rires)] comme on dit dans la rectitude politique [...].



# Méthodologie

## Questionnaire



- Second pan de l'étude
- 15 répondants (artistes, animateurs et animatrices)
- Objectifs :
  1. perception des variantes
  2. politique linguistique
  3. prestige et niveau de formalité

6. Pour chacun des mots suivants, indiquez la prononciation que vous utiliseriez avec vos amis (ou dans tout autre contexte informel).

	<i>/r/</i> ou <i>/h/</i> prononcés comme en anglais	<i>/r/</i> ou <i>/h/</i> prononcés comme en français	au moins un des deux <i>/h/</i> prononcés comme en anglais	Je n'utilise jamais ce mot.
ROCK	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
HOUSE	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
PARTY	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
REMIX	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
HIP HOP	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
COUNTRY	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
UNDERGROUND	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
FEATURING	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
RAPPER (nom d'une personne qui rappe)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
DESIGNER	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
TRIP	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
DANCEHALL	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
HIT	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
RIFF	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
STAR	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Commentaires :

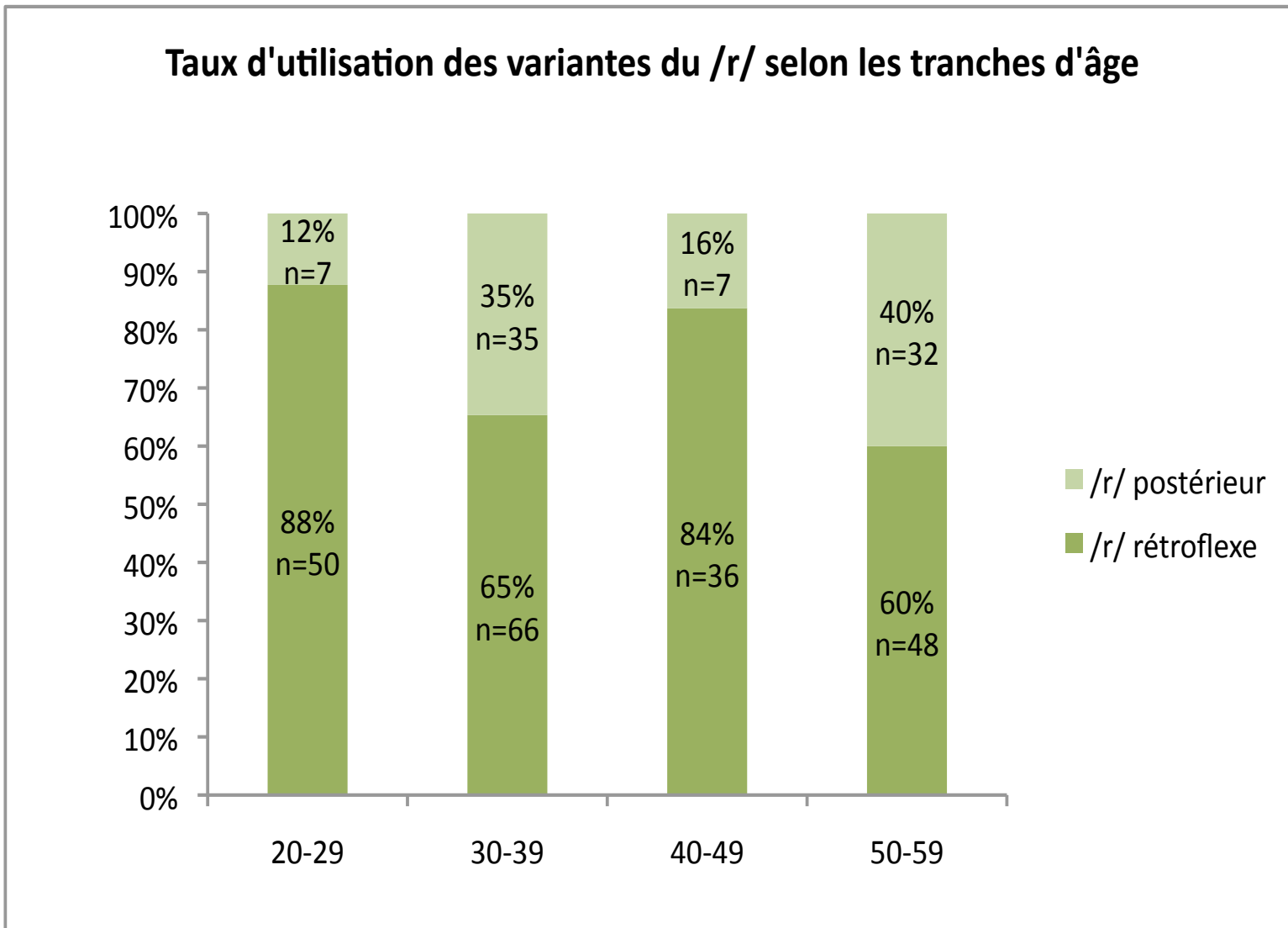
# Résultats pour le /r/



- 2 variantes du /r/ comptabilisées pour un total de 281 occurrences :
  - 71,2% rétroflexe [ɽ] (n=200)
  - 28,8% postérieur [R] (n=81)
- Inventaire de 105 emprunts
- Exclusion des mots nativisés :
  - «trip» et ses variantes
  - «rock» le substantif
  - Adaptation phonologique et morphologique complète indique leur intégration à la langue réceptrice (Poplack, Sankoff et Miller, 1988).

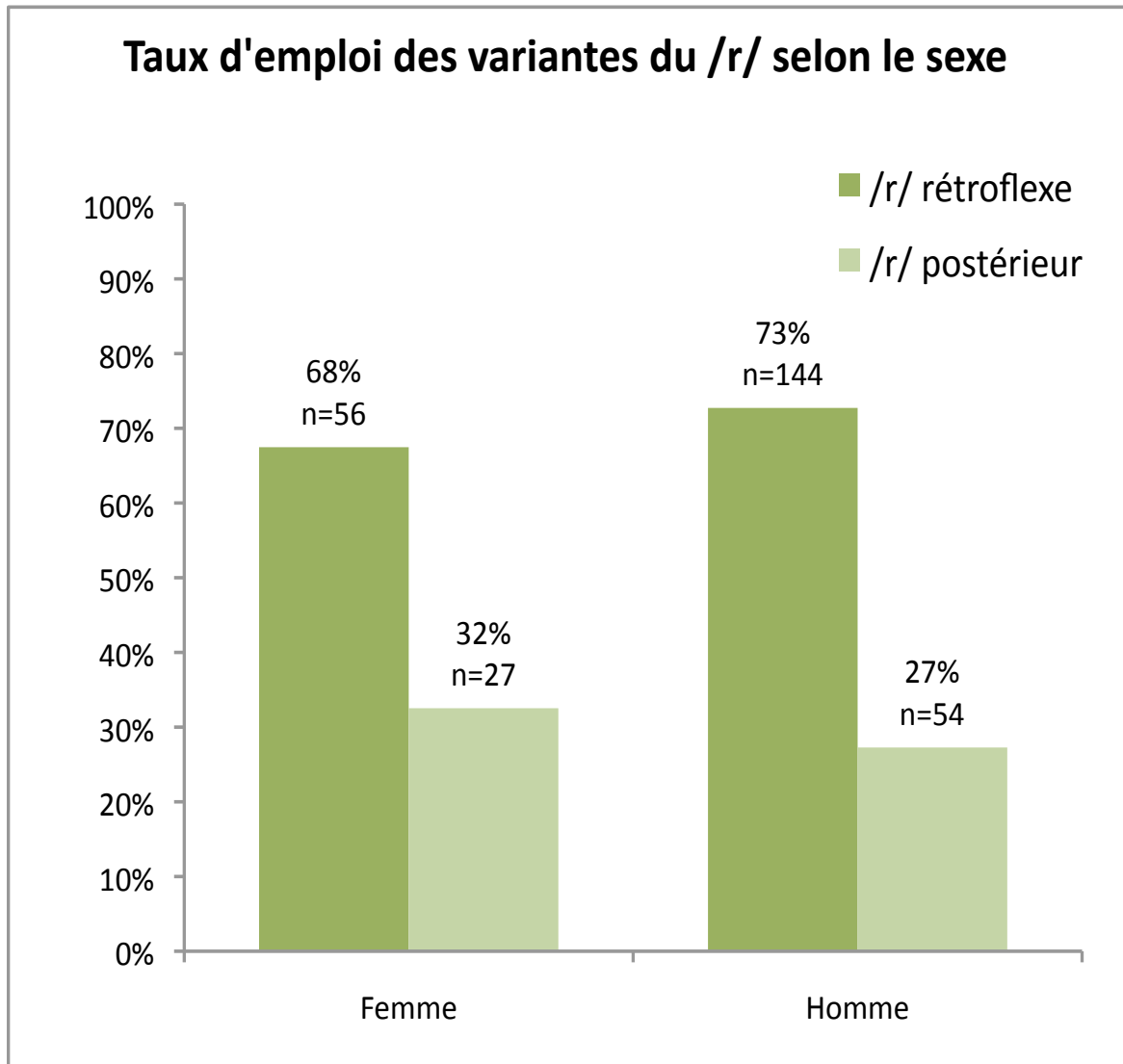
# Résultats pour le /r/

Âge



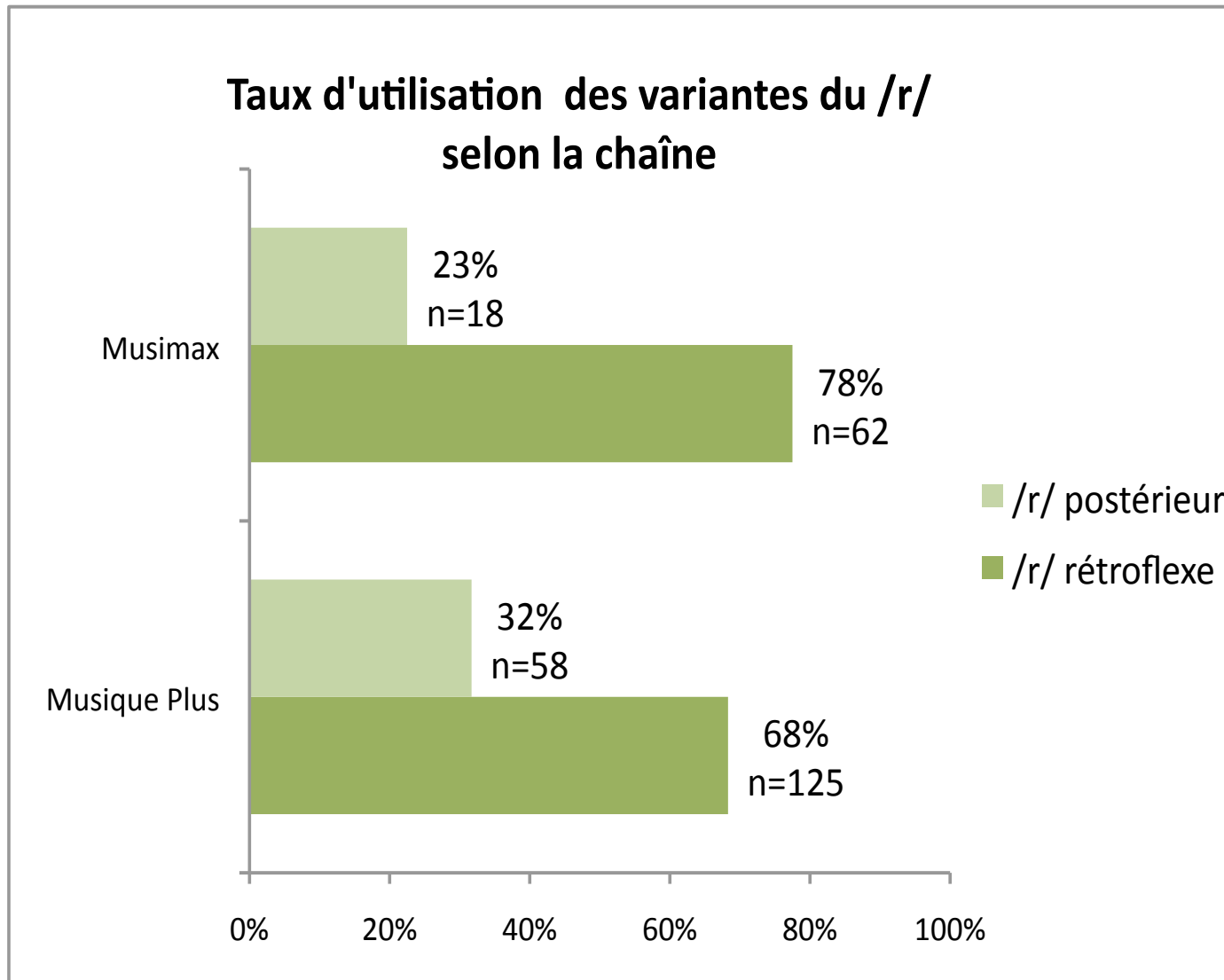
# Résultats pour le /r/

Sexe



# Résultats pour le /r/

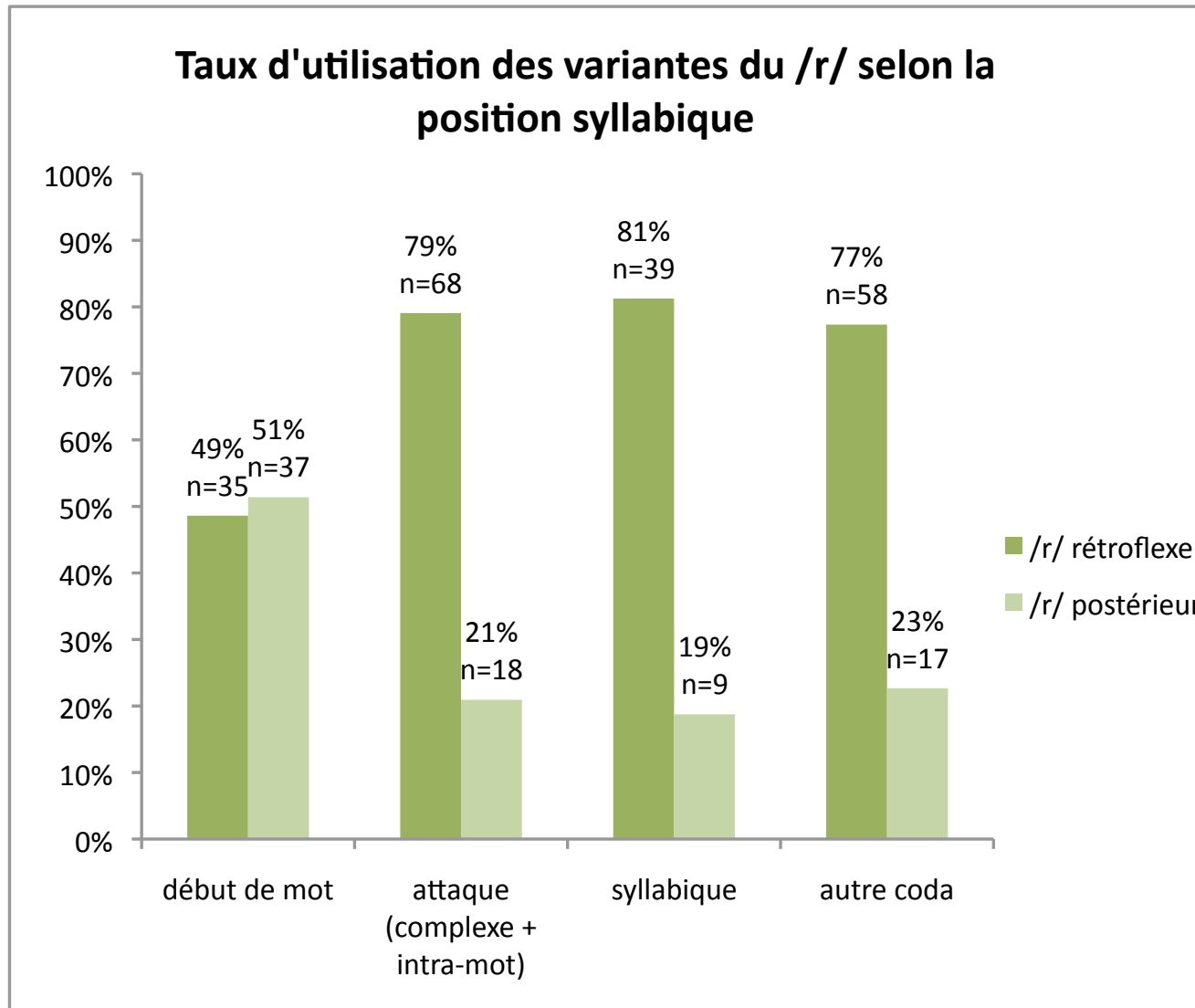
## Chaîne





# Résultats pour le /r/

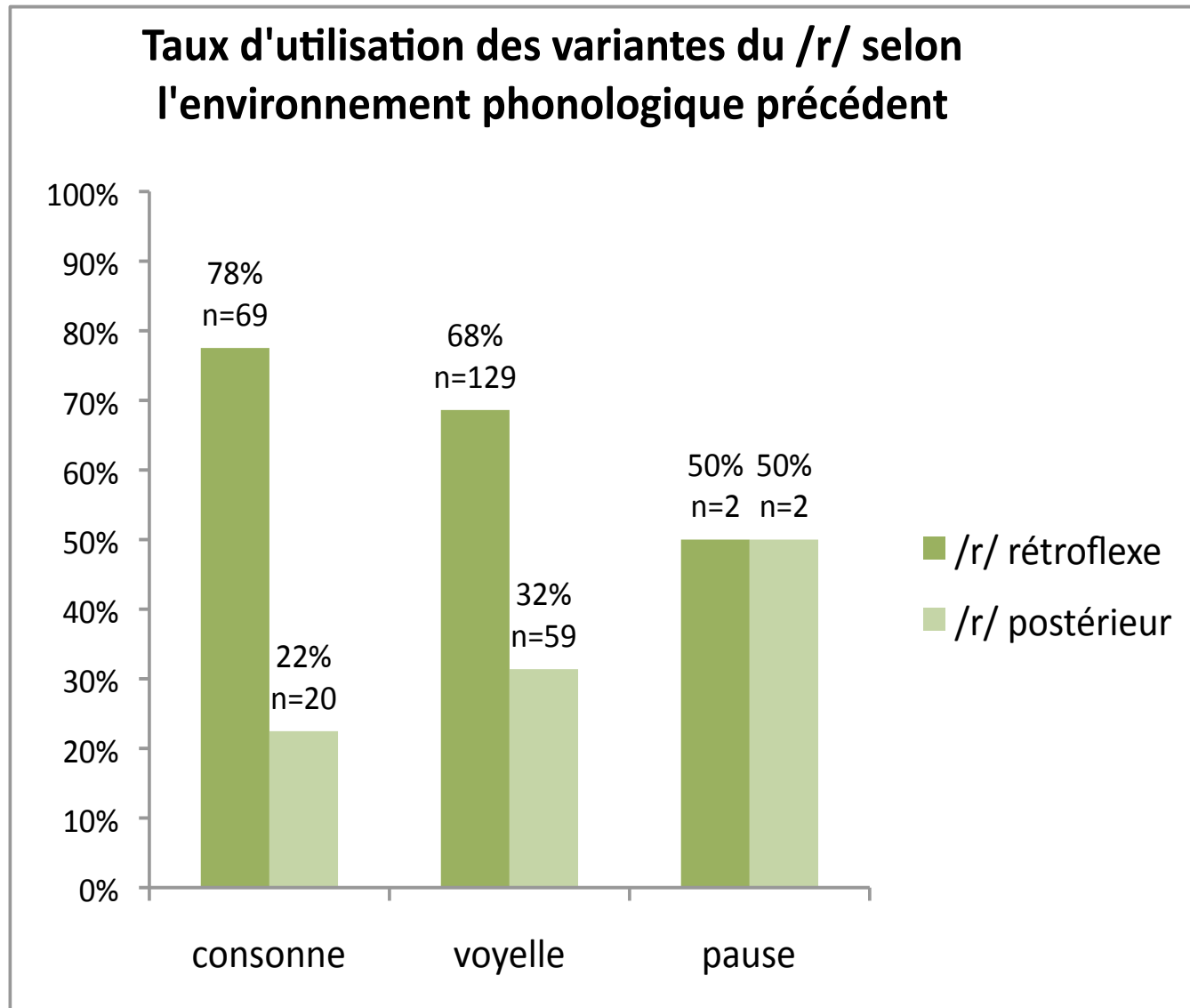
## Position syllabique



# Résultats pour le /r/



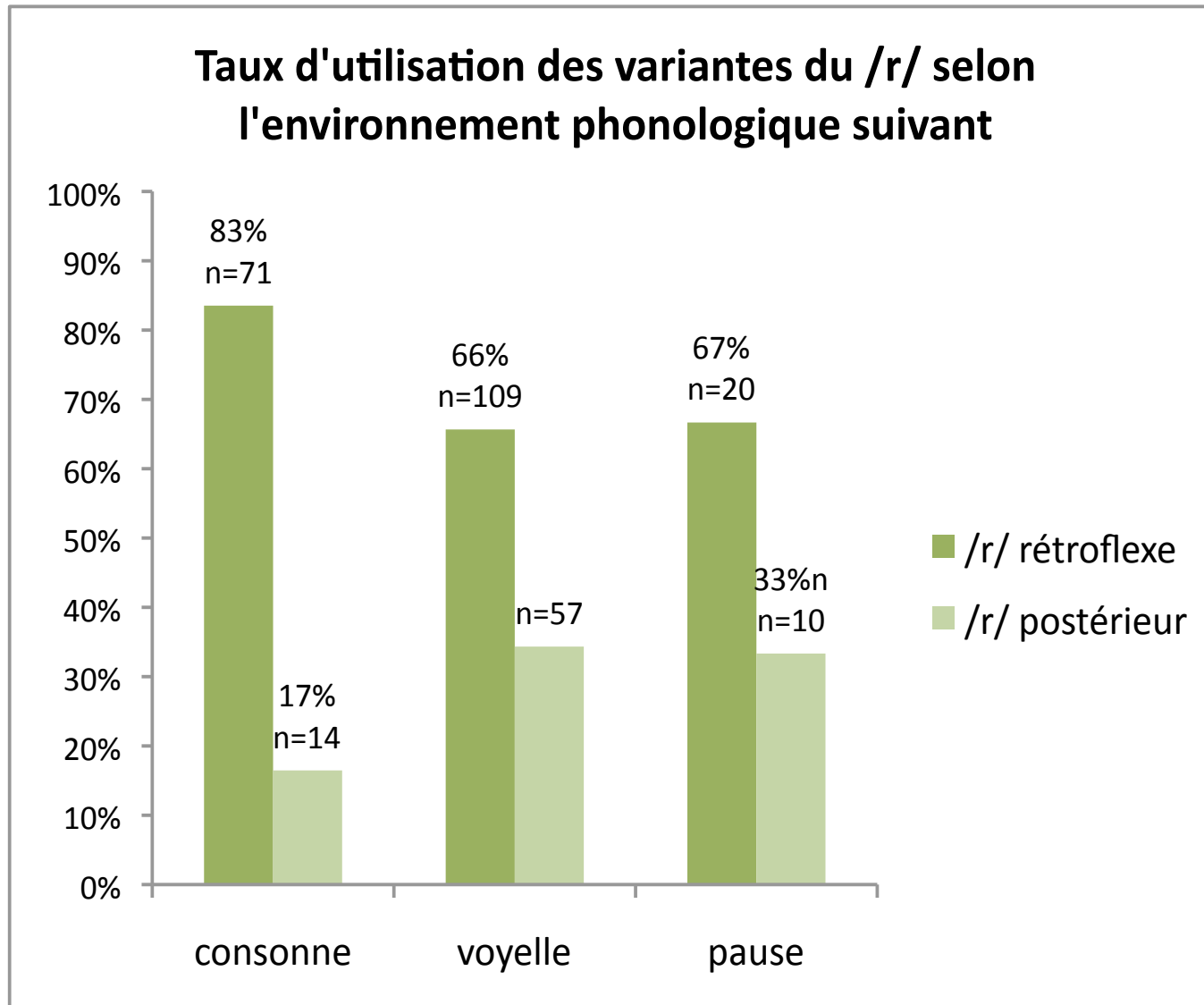
## Environnement phonologique précédent



# Résultats pour le /r/



## Environnement phonologique suivant



# Résultats pour le /r/



## Résumé

- Les facteurs linguistiques ont été déterminants
  - /r/ rétroflexe significativement préféré dans toutes les positions sauf en début de mot et devant une consonne
- Les analyses portant sur les facteurs sociaux ne correspondent pas aux hypothèses de départ, basées sur les études antérieures
- Le taux de /r/ rétroflexes comptabilisé pour chacune des chaînes est équivalent. => l'effet d'accommodation n'est pas démontrable
- La variante non-native du /r/, dans les données de cette étude, s'élève à un taux plus important (71,2%, n=200) que dans les autres études.

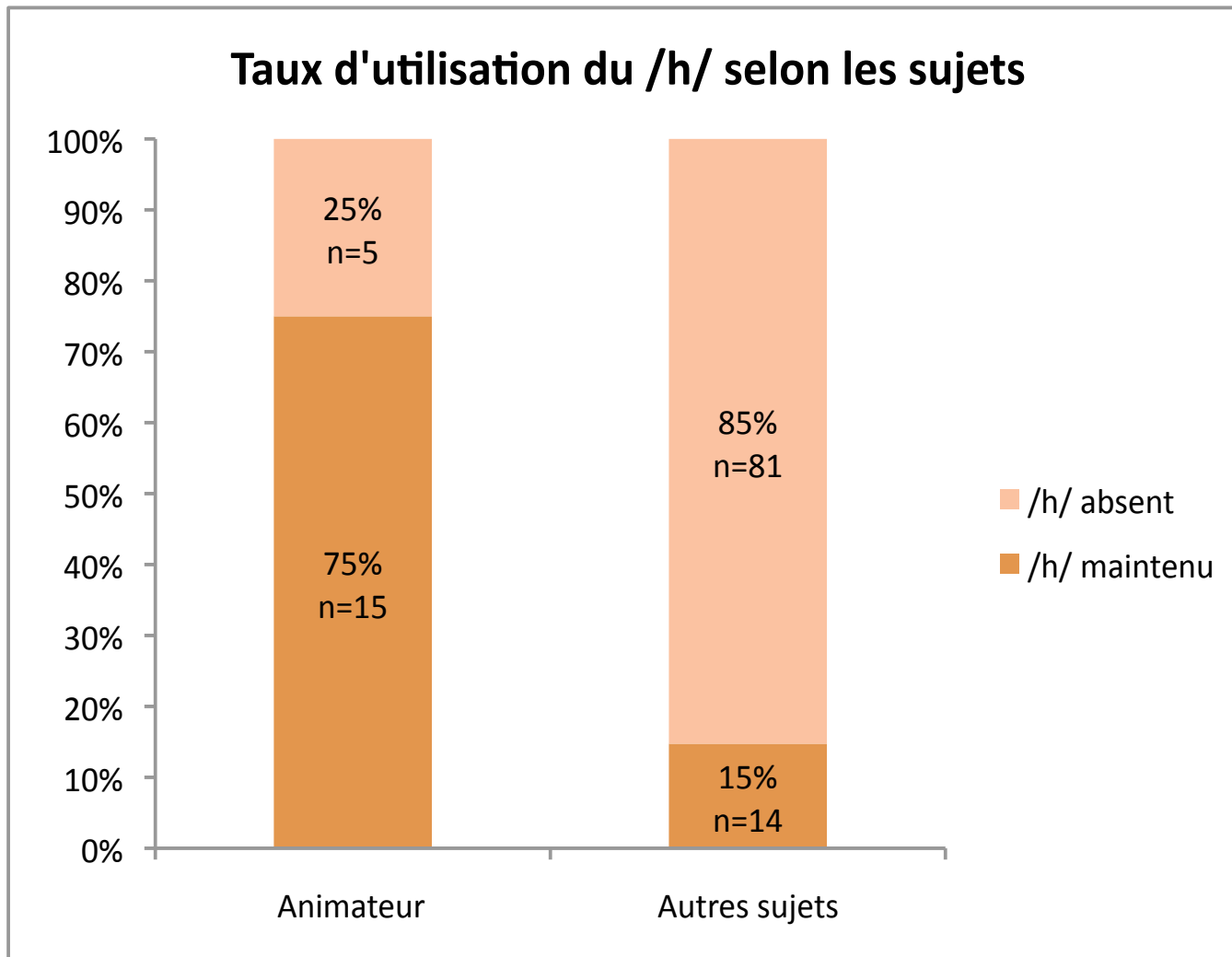
# Résultats pour le /h/



- 2 variantes du /h/ comptabilisées pour un total de 115 occurrences :
  - 24,3% maintenu [h] (n = 28)
  - 75,7% absent (Ø) (n=87)
- Inventaire de seulement 9 items lexicaux
  - *hip hop, hit, high, hot, dancehall, hook, house, hipster, hard core.*
- 115 occurrences, dont une majorité composée des /h/ dans *hip hop*.
- Un animateur a produit à lui seul 17,3% des occurrences du /h/
- Les facteurs externes (âge, sexe, niveau de bilinguisme, etc.) et internes n'ont pas été déterminants dans l'utilisation du [h]

# Résultats pour le /h/

## Analyse par individu



# Résultats pour le /h/



## Résumé

- L'animateur en question, qui a produit un peu plus de la moitié des [h] (/h/ maintenus) dans les données, semble être en mesure d'en moduler son emploi.
- Friesner (2009) : le style est un facteur déterminant pour le /h/= effet de style? Possède une gamme stylistique?
- expérience de travail dans une radio anglophone = utilisation systématique de formes anglaises pour parler de concepts liés au domaine musical.
- Sankoff et Blondeau (2010), conditionnement stylistique.

# Résultats pour le /h/



## Résumé

- Présente de la variation, tout de même...
- Le taux global de maintien du /h/ dans cette étude, qui est de 24,3% (n=28), est comparable à celui qu'avait observé Friesner (2009), dans ses données pour le /h/ dans une situation d'entrevue, et qui était de 25%.
- Le portrait des facteurs de variation pour le /h/ est beaucoup moins complet que ce qui avait été mis en lumière pour le /r/.



# Résultats du questionnaire



## Résumé des résultats pour le /r/


- Il semblerait que le /r/ puisse faire l'objet d'un contrôle conscient par les locuteurs. Un animateur affirme, entre autres, qu'il «joue» avec les variantes du /r/, parce que la variante à l'anglaise «**donne un *feel* qui est différent de l'expression francophone**».
- Une animatrice a déclaré que la chaîne MusiquePlus avait comme politique de franciser les termes autant que possible. Elle a cité, en guise d'exemple, que le concept d'une émission *all-star* allait plutôt être remplacé par le terme «**émission étoiles**»
- Les individus des deux chaînes sont donc conscients de devoir utiliser les variantes les plus normatives.

# Résultats du questionnaire




## Résumé des résultats pour le /r/

- Le taux de **perception** de l'utilisation du /r/ rétroflexe est inversement proportionnel au niveau de formalité du contexte.



	/r/ rétroflexe	/r/ postérieur
Contexte informel	67% (n=91)	33% (n=45)
Contexte : «en ondes»	60% (n=82)	40% (n=54)
Contexte très formel	55% (n=75)	45% (n=62)



- Les répondants ont indiqué utiliser plus souvent une prononciation du /r/ «français» dans un contexte formel.

# Résultats du questionnaire



## Résumé des résultats pour le /r/



	/r/ rétroflexe	/r/ postérieur
Contexte informel	67% (n=91)	33% (n=45)
Contexte : «en ondes»	60% (n=82)	40% (n=54)
Contexte très formel	55% (n=75)	45% (n=62)



- Résultats Goldvarb pour /r/ selon le style (Friesner, 2009 : 144)



	/r/ rétroflexe	/r/ postérieur
Entrevue	0.37	0.61
Différenciation sémantique	0.42	0.61
Liste de mots/Lecture	0.55	0.46



# Discussion



## Résultats pour le /r/

- Dion et Poplack (2007) ont affirmé qu'il existait un écart entre le comportement linguistique des médias et celui de la communauté. Cette hypothèse est confirmée par les résultats de la présente étude si on se fie aux perceptions des animateurs.
- La variante rétroflexe (71,2%) est plus utilisée que la variante postérieure (28,8%) dans les médias.

	/r/ rétroflexe	/r/ postérieur
Friesner (2009)	54,6% (n=2106)	45,4% (n=1748)
Bourdages (2012)	71,2% (n=200)	28,8% (n=81)

- Les résultats du questionnaire ont démontré que la prononciation du /r/ pouvait être consciemment modulée et que le /r/ présentait une évolution cohérente selon le niveau de formalité du contexte. => le /r/ rétroflexe = marqueur?

# Discussion



## Normes différentes?

- Existence d'une norme médiatique, différente de la norme communautaire?
  - «On décrit [la communauté linguistique] comme un groupe qui partage les mêmes normes quant à la langue.» (Labov, 1976 : 228)
  - «La communauté linguistique se définit [principalement] par une participation conjointe à un ensemble de normes» (Labov, 1976 : 187)
- Il est possible que les animateurs des chaînes télévisuelles spécialisées en musique soient sensibles au **prestige latent** qui est associé à la variante rétroflexe du /r/.
- Le désir de paraître plus «cool» ou «branché», ou celui de se distinguer d'autres groupes sociaux?

# Discussion



## Normes différentes?

- Les études sur la communauté (Tousignant, 1987; Friesner, 2009) indiquaient que le /r/ rétroflexe avait un **prestige apparent** dans la communauté (bien perçu, se rapproche de la prononciation-cible).
- Les médias semblent accorder un **prestige latent** au /r/ rétroflexe dans les emprunts.
  - Les variantes qui ont du prestige latent sont vues comme plus familières ou locales.
  - L'utilisation du /r/ rétroflexe donne l'impression que le locuteur est *cool* ou branché.
  - MAIS l'emploi du /r/ rétroflexe est aussi considéré comme une valorisation d'une forme non-native qui relève pour certains d'une invasion de l'anglais.

# Conclusion



- Globalement, le contexte médiatique a semblé être déterminant dans la prononciation des emprunts, plus que certains facteurs sociaux considérés dans d'autres études (Tousignant, 1987a et 1987b ; Friesner, 2009 ; Friesner et al., 2010 ; Poplack, Sankoff et Miller, 1988).
- La présente étude présente globalement comment certains segments, comme le /r/, portent un sens sociolinguistique, alors que d'autres ont une significativité moindre, comme le /h/.
- Les notions développées en sociolinguistique aident à comprendre les phénomènes à l'œuvre dans le traitement des emprunts en général, et ceux des médias dans la présente étude, en particulier!

# Conclusion



- Le /r/ non-natif présente du prestige latent dans les données sur les emprunts dans les médias.
- C'est un constat corroboré par les résultats du questionnaire, qui situe le /r/ rétroflexe comme une variante moins normative et moins appropriée à un contexte formel, et par le taux significativement plus élevé de /r/ rétroflexes dans les données par rapport aux autres études.
- Les médias ne sont pas représentatifs de la communauté linguistique, puisqu'ils ne partagent la même évaluation sociale des variantes.



Merci!

## Sources



Bell, Allan. 1991. «Audience Accommodation in the Mass Media». In *Contexts of Accommodation : Developments in Applied Sociolinguistics*, sous la dir. de Howard Giles, Justine Coupland et Nikolas Coupland. Cambridge University Press : 69-102.

Clermont, Jean, et Henrietta Cedergren. 1979. «Les 'R' de ma mère sont perdus dans l'air». Dans P. Thibault (dir.). *Le français parlé : Études sociolinguistiques*. Edmonton : Linguistic Research, 13-28.

Dion, Nathalie et Shana Poplack. 2007. «Linguistic mythbusting : The role of the media in diffusing change». NWAV36. Présenté au NWAV36, Philadelphie : University of Pennsylvania. 12 octobre 2007.

Dumas, Denis. 1972. «Le français populaire de Montréal : description phonologique». Mémoire de maîtrise. Université de Montréal.

Friesner, Michael et al. 2010. «Sondage rapide et anonyme du (r) en français montréalais». Résultats présentés à l'UQÀM, 23 octobre 2011.

Friesner, Michael. 2009. «The Social and Linguistic Predictors of the Outcomes of Borrowing in the Speech Community of Montreal». Thèse de doctorat. University of Pennsylvania.

Haugen, Einar. 1950. «The Analysis of Linguistic Borrowing». *Language* 26 : 210-231.

Haugen, Einar. 1969. *The Norwegian Language in America*. Bloomington : University of Indiana Press.

Itô, Junko, et R Armin Mester. 1995. «The Core-Periphery Structure of the Lexicon and Constraints on Reranking». *Papers in optimality theory, University of Massachusetts Occasional Papers* 18: 81-210.

Janda, R. D., & J. Auger. 1992. Quantitative evidence, qualitative hypercorrection, sociolinguistic variables – and French speakers' *'eadhaches* with English *h/Ø*. *Language and Communication* 12 (3/4), 195 – 236.

## Sources



John, Paul. 2006. *Variable h-epenthesis in the interlanguage of francophone ESL learners*. M.A. Thesis, Concordia University.

Labov, William. 1976. Sociolinguistique. Collection «Le sens commun», dirigée par Pierre Bourdieu. Les Éditions de Minuit.

Mah, Jennifer, Heather Goad et Karsten Steinhauer. 2007. «Francophones and English /h/ : an Acoustic Problem? : Evidence from Event-related Brain Potentials». Présenté au *Boston University Conference on Language Development (BUCLD) 32*. Boston : Boston University, 2-4 novembre 2007.

Mah, Jennifer. 2011. «Segmental representations in interlanguage grammars: the case of francophones and English /h/». Thèse de doctorat. Université McGill.

Paradis, Carole, et Caroline Lebel. 1994. «Contrasts from Segmental Parameter Settings in Loanwords : Core and Periphery in Quebec French». *Toronto Working Papers in Linguistics* 13 : 99-135.

Paradis, Carole et Darlène LaCharité. 1997. «Preservation and Minimality in Loanword Adaptation». *Journal of Linguistics*. 33 : 379-430.

Paradis, Carole et Darlène LaCharité. 2001. «Guttural Deletion in loanwords». *Phonology* 18.2 : 255-300.

Poplack, Shana, et David Sankoff. 1984. «Borrowing : The Synchrony of Integration». *Linguistics* 22 : 99-135.

Poplack, Shana, David Sankoff et Christopher Miller. 1988. «The Social Correlates and Linguistic Processes of Lexical Borrowing and Assimilation». *Linguistics* 26 : 47-104.

## Sources



Roy, Marie-Josée. 1992. «Le rôle des contraintes phonologiques dans l'adaptation d'emprunts anglais en français québécois». Mémoire de maîtrise. Université Laval.

San Giacomo, Marcela et Sharon Peperkamp. 2008. «Presencia del español en nahuatl : estudio sociolingüístico de la adaptación de préstamos». *Selected proceedings of the 4th Workshop on Spanish Sociolinguistics*. ed. Maurice Westmorland et Juan Antonio Thomas : 148-156.

Sankoff, Gillian et Hélène Blondeau. 2007. Language change across the lifespan: /r/ in Montreal French. *Language* 83.3 : 560-588.

Sankoff, Gillian et Hélène Blondeau. 2010. Instability of the [r] ~ [R] alternation in Montreal French: the conditioning of a sound change in progress. *VaRiation*, <http://www.ling.upenn.edu/~gillian/LCAL/Sankoff%26Blondeau2010.pdf>.

Shinohara, Shigeko. 1997. «Analyse phonologique de l'adaptation japonaise de mots étrangers». Thèse de doctorat. Université de la Sorbonne nouvelle Paris III.  
<http://roa.rutgers.edu/files/243-0298/roa-243-shinohara-2.pdf>.

Tousignant, Claude. 1987a. «Relations sociales entre le /r/ vélaire et le /r/ rétroflexe anglais de Montréal». *Revue québécoise de linguistique théorique et appliquée*. 6.2 : 39-55.

Tousignant, Claude. 1987b. «Les variantes du /r/ montréalais : contextes phonologiques favorisant leur apparition». *Revue québécoise de linguistique théorique et appliquée*. 6.3 : 73-113.

Trudgill, P. 1986. *Dialects in Contact*. Oxford: Blackwell.

Weinreich, Uriel. 1968. *Languages in Contact*. The Hague : Mouton.